

En se battant devant les gares parisiennes

# POUR le COLLECTIF, CONTRE les FLICS !

La population est unanime avec les campeurs. Une femme élégamment vêtue traverse les rangs des manifestants pour porter à un jeune ayant été couché à terre par un coup de matraque un verre de rhum.

Gare de l'Est, 2h. Un flic essaie d'intimider les campeurs présents en allant leur annoncer individuellement qu'il cherche des clients et que s'ils ne veulent pas passer la nuit au car ils ont intérêt à ga-

gner immédiatement le quai du départ.

Un café ( ) transforme sa salle en poste de secours et soigne et ramène les campeurs blessés.

dirige la manifestation, mais au bureau.

Le lien d'action face au flic est tel entre les différentes associations que l'on peut voir devant la gare de l'Est 4 scouts E.D.F. bondir pour dégager une fille de l'U.J.C.F. que les flics tiraient par les cheveux (photo U.J.C.F.)

## LES 50%

hue, siffle et, débordés par l'action, retournent à leur bureau. Seuls devant les flics toujours plus nombreux, tous les campeurs présents sans aucune direction, fraternellement unis en dehors de toute organisation de parti ou de syndicat et dans un ordre parfait défilent vers la gare du Nord avant de se disperser éparpillés par la supériorité policière rue de Laubeuge et gare St Lazare (il est 19h.) la bagarre a duré près de 6h. !

Quelles leçons pouvons-nous tirer de cette soirée ?

Elles sont nombreuses. Mais avant tout, nous devons comprendre qu'aujourd'hui la bourgeoisie, même à travers de petites revendications comme les 50% (qui n'en font en réalité que 20, presque 30% ayant déjà été obtenus) est obligée de montrer son vrai visage. Fini de faire "Bessette à la jeunesse", "Espoir de la France" quand elle se retrouve dans une manifestation, il faut bien le dire, aussi peu subversive que celle du samedi 28 qui commence par des chants tels que "la Blonde". Il s'agit bien de faire du paternalisme verbal au moment où la préparation de la prochaine guerre impérialiste réclame de briser tous les mouve-

ments revendicatifs, politiques ou non ! De l'argent pour les besoins des jeunes, pour des stades, des piscines. Il est bien question quand la guerre au Viet-Nam dévore allègrement ses 300 petits millions par jour (et encore : chiffre officiel !).

Mais la grande leçon pour tous les jeunes rassemblés à la gare de l'Est est la suivante : conduit par des bureaucraties, sans organisation réelle, aucun mouvement de revendication ne peut aller à la victoire. Les dirigeants du comité pour les 50% ont fait leurs preuves, ils ont lancé une manifestation sans se soucier des conséquences qu'elle pouvait avoir et n'ont ensuite, pour organiser la bataille, trouvé qu'un slogan : "Rentrez chez vous". C'est aux jeunes maintenant de les mettre au pied du mur, pour qu'ils continuent leur action. C'est aux jeunes à s'organiser eux-mêmes pour conduire leurs manifestations, c'est à eux de former leur groupe d'auto-défense pour répondre au matraquage des flics.

Jeune Garde antifasciste ! c'est un mot d'ordre plus que jamais à l'ordre du jour. RITON

**SYMPATHISANT  
ABONNE TOI !**

A une question publique d'un copain du IIAJ demandant à l'ensemble des manifestants si l'on s'arrête là ou si l'on continue l'action, le dirigeant UJ du bureau parisien s'écrit : " ce n'est pas aux copains de

**CAMARADES,  
ELARGISSEZ  
L'ACTION pour les 50%  
Sur le plan national !**

## COMITÉS D'ACTION

*suite de la page 1*

Non seulement le peuple vietnamien mais tous les peuples opprimés de par le monde se sont gagnés à la cause prolétarienne.

L'action de boycottage de la guerre d'Indochine menée sérieusement par les branches essentielles de la classe ouvrière sera plus en quelques jours pour la cause de la paix que tous les grands rassemblements organisés avec de vastes moyens publicitaires.

Les travailleurs français ont le moyen d'en finir rapidement avec la guerre d'Indochine. Les armes dont se sert l'impérialisme sont forgées par des travailleurs dans les arsenaux, transportées par des chemins de fer, des navires par des dockers et convoyées par des marins. Tous ces travailleurs sont organisés dans des syndicats. Les dirigeants des organisations syndicales doivent être mis devant leurs responsabilités. Les applaudissements

frénétiques qui saluent la manifestation du 1er mai, les vietnamiens défilant derrière une bande rouge, réclamant leur indépendance totale prouvent une fois de plus la solidarité qui anime tous les travailleurs.

La résolution de la Fédération de l'Hérault doit être reprise par tous les mouvements politiques, syndicaux, culturels (ajistes, EDF).

Il est temps que tous les groupements sans distinction, conscients de la nécessité d'engager l'action directe des travailleurs pour faire cesser l'ignoble guerre du Viet Nam, et décidés à organiser une telle lutte, se rassemblent à l'échelle locale, régionale et nationale dans de larges comités d'action contre la guerre d'Indochine.

A. DURET

**Pas un homme ! Pas un bateau  
Pas un sou pour l'INDOCHINE  
EVACUATION TOTALE  
DU VIET-NAM !**